

## Un Posthume Bonheur

L'histoire n'a qu'un an, mais vite elle s'efface,  
Quand, chaque jour, on vit des siècles de douleur,  
Quand du cher officier on a perdu la trace,  
Quand l'épouse d'hier n'attend plus le facteur !

Jeanne d'un colonel était l'enfant choyée.  
Il sortait de Saint-Cyr pour entrer aux dragons.  
Deux coeurs de noble sang et d'ardente lignée  
Que le prêtre bénit au son des carillons.

C'était le gai printemps. C'était Pâques Fleuries !  
On jasnait dans les nids, on s'embrassait sous bois.  
Le soleil rayonnait aux pelouses verdies,  
La nature s'ornait pour les gueux et les rois.

.....  
.....  
Sur le Nord et sur l'Est, c'est l'attaque brusquée  
Des Allemands conduits par un autre Attila.  
La guerre sans avis, la Belgique attaquée  
Malgré tous les traités que le Kaiser viola.

La France l'attendait cet appel au carnage  
Sans vouloir commencer, dans son humanité,  
De lancer à la mort, dans la lutte sauvage,  
Tant d'ardente jeunesse et de virilité.

Haut les coeurs, fiers gaulois ! La trompette guerrière  
Fait le vide aux foyers, pour l'amour du drapeau.  
La France a pour soldats la France tout entière.  
De la race prussienne on creuse le tombeau !

Grave le colonel, de sa moustache grise  
Longuement a pressé le doux front qu'il aimait.  
Pour la première fois Jeanne toute surprise  
Vit des pleurs dans les yeux du guerrier qui partait.